

(non encore écrite à ce moment). Chose promise, chose due !

Mebkhout m'a raconté comment il avait eu l'honneur et l'avantage de parler à deux reprises à N. Katz de ses idées sur la dualité et sur les liens entre coefficients continus et coefficients discrets. La première fois c'était au Colloque d'Analyse p -adique à Rennes, en juillet 1978. Il a alors expliqué [◇] "en petit comité" son théorème de dualité globale pour les \mathcal{D} -Modules, sur un espace analytique complexe - le théorème qui coiffe la dualité de Serre et celle de Poincaré⁸³⁰(*). Il y avait Katz et Illusie, ceux-là même dont il a été déjà question plus d'une fois dans l'Enterrement. Illusie, lui, aimable et gentil comme c'est son habitude, trouvait que c'était vraiment très joli - quelque chose comme ça⁸³¹(**). Quant à Katz, qui j'imagine entendait parler là de \mathcal{D} -Modules pour la première fois de sa vie (à un moment où c'était loin d'être la grande mode, comme après le mémorable Colloque), il s'est contenté de déclarer sèchement "C'est connu ça !", pour tourner les talons aussi sec. Du moment que c'était un vague Monsieur Personne qui lui parlait, à lui N. Katz (qui cette même année encore allait faire un discours devant des milliers de distingués collègues, en l'honneur du nouveau lauréat Fields Pierre Deligne...), ça ne pouvait en effet qu'être "connu".

La deuxième fois ça a été peu après le Colloque des Houches de septembre 1979⁸³²(***). Katz était alors à l'IHES. Vu sa compétence notoire dans les systèmes différentiels p -adiques, dont Mebkhout sentait bien que ça avait quelque chose à voir avec le théorème du bon Dieu dont il venait de parler aux Houches, Mebkhout est allé exprès à l'IHES pour lui apporter son article aux Houches, et l'entretenir de ses idées et résultats. Après l'accueil reçu à Rennes, on peut dire qu'il avait de la suite dans les idées, de pas se lasser ! Toujours est-il que ça a été un peu le même scénario. Katz a encore reçu de très haut ce vague inconnu, qui se permettait de venir le relancer une deuxième fois, et sans s'annoncer encore si ça se trouve. Quand on est un homme important, on ne sait plus parfois comment se mettre à l'abri des importuns...

Il aura suffi, un an plus tard, que ces mêmes idées, longuement portées et mûries dans la solitude par un vague inconnu, soient claironnées partout comme la dernière des trouvailles d'un Deligne (ou d'un Kashiwara, on ne savait plus trop...), dans le sillage d'un si brillant Colloque que Katz malheureusement n'avait pu honorer de sa présence, pour que du coup elles prennent [◇] pour le grand homme et de l'importance et du poids. C'est Laumon sûrement qui a dû lui expliquer les tenants et aboutissants - un des plus brillants disciples de Deligne. Ce même Laumon connaissait d'ailleurs lui aussi, et de première main, l'origine de ces idées, pour en avoir été informé par le vague inconnu en personne. Mais le disciple s'honore de suivre les traces du Maître, et celui-ci avait montré bien assez clairement, et sans la moindre équivoque, quelle conduite il convenait d'adopter vis-à-vis de celui voué au silence et à l'obscurité.

Aux Deligne et aux Verdier les honneurs des feux de la rampe, et aux Brylinski, aux Katz et aux Laumon, accourus au bon moment pour en avoir leur part ! A eux la musique et les flons-flons, et les ovations d'une foule reconnaissante, accourue en liesse pour fêter ces Hautes Oeuvres, aux mains de ses Nouveaux Maîtres.

Epilogue outre-tombe - ou la mise à sac

Note 171' [◇] (14 juin) Jusqu'à il y a encore un mois, il m'avait semblé que l'esprit de l'Enterrement était limité à ce qu'il m'arrive d'appeler "le beau monde" ou "le grand monde" mathématique, et plus particulièrement, les

⁸³⁰(*) Il est question de ce théorème dans les deux notes "L'oeuvre..." et "Trois jalons - ou l'innocence" (n° 171 (ii), (x)).

⁸³¹(**) C'était d'ailleurs là une "gentillesse" toute gratuite. Alors que le style de réaction était différent de l'un à l'autre (en "yin" chez Illusie, en "yang" chez Katz), le fond était le même : du moment que ça vient de Monsieur Personne, ça entre dans une oreille pour sortir par l'autre ! Voir à ce sujet la note "La mystification" (n° 85'), notamment mes observations au sujet d'Illusie, à la page 351.

⁸³²(***) Au sujet du Colloque des Houches et de l'escroquerie de Kashiwara au séminaire Goulaouic-Schwartz, voir la note "La maffia" (n° 171), partie (b), "Premiers ennuis - ou les caïds d'outre-pacifique".